

« *Rousseau et Kant face au projet européen de paix perpétuelle* »

APRÈS LA CONFÉRENCE – IMPRESSIONS

Chantilly, 9 octobre 2019

Soirée Kant-Rousseau, hier. Non, ce n'était pas à Harvard, ce n'était pas à Oxford. C'était à Enghien-les-Bains. Thomas Buffet était le conférencier et il avait été présenté par Jean-François Riaux, philosophe.

Thomas est comparatiste et germaniste. C'était éclatant hier.

La salle fut remarquable. Attentive pendant les quarante-cinq minutes de l'exposé, créative au moment du débat. Un débat qui ne s'arrêtait pas – quarante-cinq minutes également.

L'écrin, ce magnifique auditorium de l'École de musique et de danse, n'était pas en reste avec son fond de scène représentant une carte d'Europe gardée par deux portraits géants, celui de Rousseau à gauche, celui de Kant à droite.

N'avait pas été en reste non plus la communication. Un beau prospectus (appelé de nos jours « flyer »), un inlassable travail de distribution par l'équipe de « Rousseau à Montmorency » et la contribution, à Montmorency de la Maison de la Presse et, à Enghien-les-Bains, de l'Office de Tourisme, du Centre culturel François-Villon, du Centre des Arts et de la Ville elle-même.

Comment ne pas parler, dans ces impressions, de Jennifer Portefaix, Directrice de l'Action Culturelle de la Ville d'Enghien-les-Bains, et de Françoise Pannetier, Directrice de la Médiathèque George-Sand. Sans elles, il n'y aurait jamais eu de conférence et nous n'aurions jamais eu ce succès, quantitatif (plus de soixante-dix personnes dans la salle) et qualitatif, dont nous ne sommes pas peu fiers.

Je ne dis rien de cette heure trente d'Europe et de Lumières car c'est à Thomas Buffet que revient cette passionnante tâche de recension. Je n'en dis rien, sauf une touche concernant Kant et Rousseau et sauf un mot sur la dernière prise de parole.

On ne sait pas assez en effet que Kant a profondément admiré Rousseau même si, Thomas nous l'a rappelé, les deux hommes ne se sont jamais rencontrés. Kant a même été jusqu'à dire que Rousseau était le Newton du monde moral (*der Newton der moralischen Welt*).

Quant à la dernière prise de parole, ce fut celle de Monsieur le Maire d'Enghien-les-Bains, Philippe Sueur. Sous son propos perçait l'universitaire, avec notamment cet échange avec Jean-François Riaux sur « la volonté générale », mais paraissait aussi le premier magistrat de la Ville, avec ce rappel, historiquement important : Enghien fut un temps le nom officiel de la ville... de Montmorency (de 1689 à 1790). Je ne décline pas. Toutes, tous, vous le ferez beaucoup mieux que moi.

Jean-Paul Narcy

Note : Thomas Buffet nous a offert une version moderne des « *Vies parallèles des hommes illustres* » de Plutarque. Il s'agit de biographies par paires – celles-ci constituées d'un illustre Grec et d'un illustre Romain. Par exemple, Alexandre le Grand et César, ou encore, Démosthène et Cicéron.

Eh bien hier, nous avions... un Européen germanophone et un Européen francophone.

Mais tout cela n'est pas étonnant, Plutarque était l'un des auteurs préférés de Jean-Jacques : « À six ans, Plutarque me tomba sous la main, à huit je le savais par cœur. » (Lettre à Malesherbes, 12 janvier 1762)